

[Text]

produces as much steel as we produce in Ontario, but what kind of society do we want?

The Acting Joint Chairman (Senator Doyle): Mrs. Duplessis.

Mme Duplessis: Merci, monsieur le président.

Vous portez le nom de *United Steelworkers of America*. Dans ce syndicat, il y a, bien sûr, des travailleurs du Canada et des États-Unis. Y en a-t-il aussi d'Amérique du Sud?

Mrs. Flumion: About 160,000 of our members are Canadian members. The bulk of the rest are American, and we have some which are American as well. We are moving out into the Virgin Islands and some lesser places, where I hope one day we will be able to hold conventions, the Bahamas, etc. But, no, we have not moved into the Third World or . . .

Mr. Mackenzie: We have only moved into the Third World to the extent that some of our Caribbean brothers and sisters where we are organized still regard themselves in the Third World. This is tangential to this discussion. But we have entered into merger talks now with the national union in Bermuda, of all places, as well as the Bahamas. We are all vying for staff jobs down there.

• 2110

Mme Duplessis: L'Union canadienne représente les travailleurs de combien de compagnies canadiennes?

Mrs. Flumion: In the steel sector?

Mme Duplessis: Oui.

Mrs. Flumion: In the steel sector there are five major steel companies. Outside of that, there are several hundred—probably within the realm of about 250 to 300—in which steel workers are represented.

Mr. Mackenzie: We have, in terms of local unions, over 800 locals in Canada. Many of those fall within chains of one particular company; there are five local unions within Algoma Steel alone, for example, and several within the Stelco chain. But there are over 800 locals; that means there are probably, since some of those are composites, about 900 collective agreements.

Mme Duplessis: Je ne veux pas que vous jugiez mal la question que je vais vous poser. Un témoin que nous avons entendu cet après-midi nous disait que des Américains détenaient des parts dans sa compagnie. Est-ce que des Américains détiennent des parts dans les plus grosses compagnies d'acier canadiennes ou si ce sont uniquement des financiers canadiens qui détiennent ces parts?

Mrs. Flumion: By and large, the steel industry in this country is Canadian owned.

Mme Duplessis: Il n'y a aucun intérêt américain?

Mrs. Flumion: I suppose there are private shareholders who happen to be American, but by and large the bulk . . . I do not think I would be wrong—Mr. Kempling might correct me—but I would hazard a guess and say that probably over 90% of the industry is Canadian owned.

[Translation]

donner le même rendement qu'une usine en Ontario, mais il faut se demander quelle genre de société nous voulons créer.

Le coprésident suppléant (le sénateur Doyle): Madame Duplessis.

Mrs. Duplessis: Thank you, Mr. Chairman.

You call yourselves the "United Steelworkers of America". This union has members from Canada and the United States. Are there any members from Latin America as well?

Mme Flumion: Nous avons environ 160,000 membres canadiens. De ce qui reste, la plupart sont américains. Nos efforts de recrutement commencent à avoir des résultats dans les Îles Vierges et ailleurs où nous espérons, un jour, pouvoir tenir des congrès. Au Bahamas, par exemple. Cependant, nous n'avons pas fait d'incursion dans le Tiers-Monde.

M. Mackenzie: On peut dire que nous avons recruté des membres dans le Tiers-Monde dans le sens que nos frères et soeurs antillais se considèrent toujours au Tiers-Monde. Toutefois, c'est une question tangentielle. Nous avons entamé les pourparlers sur la fusion éventuelle avec le Syndicat national des Bermudes, croyez-le ou pas, et avec celui des Bahamas. Nous nous disputons déjà des postes là-bas.

Mrs. Duplessis: And how many workers from Canadian plants are recognized by the Canadian Union?

Mme Flumion: Dans le secteur de l'acier?

Mrs. Duplessis: Yes.

Mme Flumion: Les travailleurs de cinq compagnies importantes y sont représentés. Celles-ci à part, il y a probablement entre 250 et 300 usines dont les travailleurs sont affiliés à notre syndicat.

M. Mackenzie: Nous avons plus de 800 sections locales au Canada. Souvent, une seule compagnie d'acier peut compter plusieurs sections locales. Par exemple, les employés de la compagnie Algoma Steel sont répartis dans 5 sections locales et il y en a plusieurs dans la compagnie Stelco. Ils sont plus de 800 et puisque certaines sections locales sont composées, on peut compter environ 900 conventions collectives.

Mrs. Duplessis: I do not want you to misunderstand the question I am about to ask. A witness we heard this afternoon told us that Americans held shares in his company. Are shares in the major Canadian steel companies held by Americans or strictly by Canadian financiers?

Mme Flumion: En général, l'industrie de l'acier au Canada appartient à des Canadiens.

Mrs. Duplessis: There are no American interests?

Mme Flumion: Je suppose qu'un certain nombre d'actionnaires sont Américains. En général, toutefois . . . Monsieur Kempling pourra me reprendre si je me trompe, mais je crois savoir qu'environ 90 p. 100 de l'industrie appartient à des Canadiens.